

les visites aux membres souffrants de Jésus Christ.

Le seul événement remarquable de cette phase de la vie de Louise de Lamoignon, fut sa première Communion. La jeune fille, admirablement préparée à ce grand acte, l'accomplit avec une ferveur angélique. Un trait fera ressortir la délicate modestie en même temps que la vertu toute virile de l'aimable adolescente. Au matin de ce grand jour, ses sœurs aînées, soit étourderie, soit malice, s'imaginèrent de l'affubler des vêtements de la digne grand'mère. Louise, tout absorbée dans l'attente de son Dieu, se laissa faire sans rien dire ; force fut aux espiègles de s'avouer vaincues ; elles revêtirent la nouvelle communiant de sa blanche parure, toutefois elles durent céder devant la ferme insistance de leur jeune sœur qui retranscha impitoyablement tout ornement mondain et superflu. On conçoit les merveilles de grâces que dut opérer la première visite de Jésus dans une âme si bien disposée.

Ainsi s'écoula paisiblement, dans l'étude et la piété, la première partie d'une vie que la Révolution rendra si dramatique. A cette époque, les heureux débuts du nouveau règne remplissaient d'espoir le cœur du peuple fran-